

pas voulu m'écouter ! Pourquoi faut-il que François n'ait pas été là, ce soir ! Je l'eusse envoyé, — lui, un homme ! chercher le médecin ; mais cette enfant, devenue si frêle depuis nos malheurs !... Ah ! je tremble !...

Marthe continuait à être bien mal, et ni sa fille, ni le docteur n'arrivaient. A tout instant, Jeanne allait regarder sur le chemin ; elle ne voyait personne... Une inquiétude profonde, quelque chose comme un triste pressentiment envahissait alors son âme.

— Marguerite ! Marguerite !...

Les heures s'écoulaient dans cette pénible attente.

— Viens-tu, Marguerite ? Ah ! mon Dieu !...

Et l'état de la malade qui empirait ! La pauvre Marthe appelait aussi sa fille ; elle s'étonnait de ne pas la voir auprès d'elle. Enfin, Jeanne était encore à quelque pas de la porte, lorsqu'elle aperçut la voiture du médecin.

Ah ! le voilà cette fois !...

Mais le docteur, un homme en cheveux blancs, qui avait vu naître Marguerite, qui l'avait caressée tout enfant, est grave, plus que d'habitude... de grosses larmes roulent sur ses joues... il fait un signe à Jeanne, en lui disant d'une voix saccadée :

— De la prudence !.. il est arrivé un grand malheur !... promettez-moi d'être aussi raisonnable que possible... n'allez pas crier !... vous pourriez tuer la mère !...

Alors, il soulève une couverture de voyage ; à la lueur de sa lanterne de route, il montre le visage pâle et endormi de Marguerite, étendue de tout son long dans la voiture...

— Portons-la, sans rien dire, sur le lit de sa chambrette.

Lorsqu'ils sont arrivés là, le bon docteur se met à frictionner l'enfant de toutes ses forces, lui fait avaler un cordial, en ouvrant ses dents serrées, la frotte encore vivement ; puis, il secoue la tête, soulève ses épaules d'un air découragé, prend la main glacée de la jeune fille, qu'il baise avec respect, et dit tristement :